

Pour le Professeur Hubert Montagner, spécialiste en psychophysiologie et neurosciences et ancien directeur de recherche à l'Inserm, « **la mort d'un animal s'accompagne toujours chez l'enfant d'un trouble du sommeil** et les blessures infligées au taureau peuvent être ressenties comme **un véritable traumatisme.** » Être spectateur est déjà traumatisant et participe à la banalisation de la violence. Qu'en est-il alors d'être l'auteur de la mise à mort, et même pire, de torturer le taureau auparavant ? **C'est trahir l'inclination naturelle à l'empathie**, apprendre aux enfants que la torture, le sang

qui coule, sont un spectacle qui s'applaudit.

Pour soutenir notre action : signez et partagez notre pétition en ligne sur stop-corrída.fr

En 2016, le **Comité des droits de l'enfant de l'ONU** a recommandé à la France « de redoubler d'efforts pour faire évoluer les traditions et les pratiques violentes qui ont un effet préjudiciable sur le bien-être des enfants, et notamment d'interdire l'accès des enfants aux spectacles de tauro-machie ou à des spectacles apparentés. »

Nous demandons l'interdiction de ces « centres de formation » pour les mineurs, l'interdiction de l'accès aux mineurs à ces « spectacles », l'interdiction de tuer ou même blesser les taureaux.

#StopCorrida



AGISSEZ AVEC NOUS !

Retrouvez nos rapports, vidéos d'enquête, pétitions, sur www.one-voice.fr. Soutenez notre combat... et diffusez largement ce tract !



Département administratif et missions
7 place de la République - CS 20263
56007 Vannes Cedex
Tél : 02 97 13 11 10

Siège social
BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex
Tél : 03 88 35 67 30

Suivez notre actualité :     



CORRIDA : À L'ÉCOLE DE LA TORTURE



En France, il est possible, dès 6 ans,
d'apprendre à torturer les animaux.



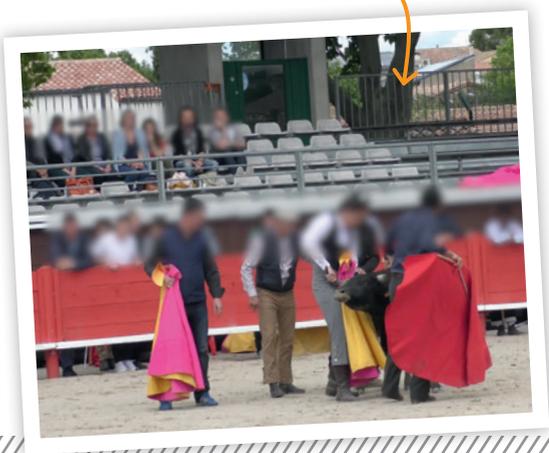
Dans les écoles taurines, les enfants ne sont plus seulement témoins, ils deviennent auteurs des sévices infligés aux animaux. Les images de l'enquête de One Voice, entamée en 2012 et poursuivie en 2019, montrent toute l'horreur de ces écoles où l'on transforme les enfants en tortionnaires et où de jeunes taureaux meurent pour qu'ils puissent s'entraîner.

Nous sommes à Nîmes, en 2019. **M. a six ans.** Cette année, il va apprendre à lire. Mais ce qui fait vraiment la fierté de ses parents, c'est qu'il va **apprendre à tuer.**

Dans cette école de Nîmes, les parents peuvent offrir un taureau à leur enfant. **Pour qu'il puisse tuer, sans attendre d'être majeur.** Nos enquêteurs ont enregistré une maman, qui raconte comment la mise à mort de son premier taureau a choqué son fils. Au point qu'il n'a plus toréé pendant un an...

L'usage du descabello est un geste technique d'une telle précision que même les adultes

expérimentés n'y parviennent pas toujours. Il consiste à donner un coup de poignard à l'arrière de la tête, censé tuer le taureau sur le coup. De ce fait, l'entraînement est **une vraie scène de boucherie où l'on peut voir un enfant encouragé par des adultes à poignarder un taureau.**



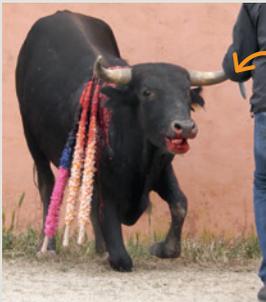


Au cours d'une séance, nos enquêteurs ont ainsi filmé **un veau reculant de peur devant un « enseignant » qui, muleta à la main, traîne par le bras un enfant, au moins aussi effrayé que le jeune taureau.**

Pour l'entraînement, les jeunes taureaux ne sont pas toujours mis à mort. **Ils peuvent être utilisés durant plusieurs séances. De la torture au long cours** pour eux, effrayés d'être agressés par de jeunes humains. Mais susciter la violence d'un taureau, c'est attendre de sa part une réaction presque contre nature...



COMMENT FAIRE SOUFFRIR AVANT DE TUER



Apprendre la corrida, de la théorie à la pratique, c'est, pour ces jeunes enfants, d'abord **apprendre à accrocher les banderilles**, ces harpons décorés, toujours par deux, qui font saigner le taureau pour l'affaiblir.

Ensuite, il faut apprendre à jouer les matadors, **épée en main**, faire face, fatiguer encore le taureau en faisant virevolter la muleta, le drap de flanelle rouge, jusqu'à l'esto-

cade finale : **enfoncer l'épée jusqu'à la garde**, au niveau du garrot. Éventuellement, **un coup de descabello** dans la nuque, une épée plus courte, peut être nécessaire s'il ne veut pas mourir. Et si vraiment il s'accroche, ce sera avec un poignard de boucher, la puntilla, qu'on lui tranchera le nerf cervical.

